

### CHRONIQUE RELIGIEUSE.

Les personnes suivantes ont été entendues comme témoins dans la béatification de Mgr. Laval devant la commission nommée par l'Archevêque de Québec : le Rév. Mr. Lagacé, le Grand Vicaire Langevin, la Rvde Mère St. Henri, de l'Hôtel-Dieu, la Rvde Mère Ste. Marie, des Ursulines, l'hon. G. Ouimet, l'hon. P. J. O. Chauveau, la Rvde Mère St. Alphonse de Liguori, et Mgr. C. F. Cazeau, et le Rév. M. Nercan de St. Sulpice.

Des dépêches de Jérusalem, (Asie,) comporte que soixante Chaldéens ont profanés les lieux saints et détruit un autel arménien et plusieurs saintes images.

On est à organiser en France, un grand pèlerinage à Jérusalem. L'Univers publie à ce sujet, dans un de ses derniers numéros, la note suivante qui lui a été communiquée par le comité du pèlerinage :

Les encouragements les plus précieux sont chaque jour prodigués par NN. SS. les évêques à l'œuvre du pèlerinage populaire de pénitence à Jérusalem. A Nantes, Sa Grandeur est montée en chaire devant un auditoire immense, réuni à l'occasion de l'adoration du St. Sacrement ; dans un langage admirable, elle a dépeint les sentiments qui inondera le cœur du pèlerin sur la voie douloureuse, au jardin des Oliviers, au Calvaire.

Nous espérons, a-t-elle ajouté, que notre diocèse sera largement représenté dans cette œuvre magnifique.

Oui, prions, nous à notre tour, que la France montre son cœur en cette belle occasion ; il faut venir en grand nombre ; ceux qui ont la foi, le temps et l'argent partiront sans difficulté. Les pauvres quêteront leurs mérites en seront accrus.

Les riches qui ne peuvent y aller eux-mêmes enverront des pauvres.

Les communautés religieuses, les cercles catholiques se feront représenter par un pèlerin.

La religion en Italie : " On est frappé de l'attitude du peuple Italien dans ses églises. Il y entre comme chez lui, avec respect et avec joie, joie aisée et simple. Les assistances ne se groupent pas et ne s'alignent pas comme en France. Chacun prend son poste à sa guise, s'avance ou se glisse selon les circonstances et selon son humeur. La liberté est entière, le respect n'en est pas entamé et la ferveur s'épanouit. Aux heures matinales, dans ces vastes églises obscures encore, où des messes se disent à tous les autels, on voit entrer avec entrain de jeunes et grands garçons de quinze à vingt ans, qui avant d'aller à leur travail, viennent faire leurs prières devant un autel ou devant une statue ; ils y viennent, le sourire sur les lèvres et la belle humeur dans le regard.

Ce peuple reste vraiment catholique, il a le goût et surtout l'intelligence de la piété. Ce goût et cette intelligence subsistent malgré les folies et les entraînements. La preuve en est partout. Quand la mort s'annonce, chacun court aussitôt à la rescousse, et il ne s'agit pas seulement du salut : il s'agit d'avoir une belle place en Paradis et d'y porter une belle couronne. Toutes les mères italiennes font comme cette femme d'Imola qui disait à Pie IX, à qui elle demandait la confirmation pour son enfant agonisant afin qu'il fût plus beau en Paradis. Cette piété de procurer aux enfants agonisants le sacrement qui rend les chrétiens parfaits, cette piété est toujours populaire. On arrête toujours les évêques dans les rues pour les prier de donner la confirmation aux petits enfants que le bon Dieu appelle.

Avant-hier dans le Transtévère une femme interpellait Mgr. Mermillod et le pria de monter chez elle. J'y ai suivi le prélat. Il a donné la confirmation à un petit Belisario de six ans qui agonisait dans un pauvre logis. C'était bien la charité spirituelle que demandaient ces bons chrétiens, dont l'esprit est plus ou moins troublé, mais dont la foi est toujours vivante et reste forte. Notre petit Belisario, il est à présent dans la compagnie de l'Enfant-Jésus, et sa mère a, ce matin, adressé un message à la maison de Saint Sulpice pour remercier Mgr. Mermillod de l'honneur et de la gloire qu'il avait procuré à son enfant."

### NECROLOGIE.

A St. Johnsbury, Vermont, le 19 Janvier derniers' est éteint à l'âge de 42 ans, Louis J. Prince, ancien zouave pontifical. Notre camarade faisait partie du quatrième détachement enrôlé au mois de juillet 1868. Son souvenir nous est d'autant plus cher qu'il nous rappelle un fait mémorable de la vie de l'illustre Pie IX : Quelques mois à peine après son arrivée au Régiment, Louis Prince fut atteint des fièvres romaines et transporté à l'hôpital du Saint-Esprit. Son état devint si désespéré que le 10 Septembre, Mr. l'Aumônier Moreau fut appelé pour lui administrer l'Extrême-Onction.

Voici comment cet incident est raconté par M. l'Aumônier dans "No. Croisés," histoire anecdotique de l'expédition des volontaires canadiens à Rome :

"Le prêtre était à se préparer aux pénibles fonctions lorsque tout

"à coup il entend répéter de lit en lit dans toute la salle : *Ecco il Santo Padre che viene*, voici le Saint Père qui vient. L'Aumônier suspend ses préparatifs et se rend à la porte pour rencontrer Sa Sainteté. En bénissant l'Aumônier canadien, Pie IX le reconnaît et lui demande "s'il y avait des compatriotes à l'hôpital, celui-ci ayant répondu qu'il y en avait neuf, le Saint Père demanda à les voir : ce qu'il fit en donnant un mot affectueux et d'encouragement à chacun ; lorsqu'il fut rendu au lit de Prince, Il s'informa longuement aux médecins de sa maladie s'entretint avec le malade sur ses souffrances et finit par lui dire de prendre confiance, que le Sacrement de l'Extrême-Onction était aussi quelquefois salutaire pour le corps, et lui donna une bénédiction avec toute l'effusion de sa grande âme. Aussitôt le malade de dire "Je ne mourrai pas ; la Bénédiction de Pie IX m'a guéri.

"Quoiqu'il en fût de sa confiance, on l'administra ; trois semaines après la visite de Pie IX, Louis Prince était au quartier."

Notre Camarade a été emporté par la consommation. Il laisse une épouse inconsolable et un fils.

R. I. P.

### AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Au mois de Novembre dernier, nous avons envoyé le premier numéro du Bulletin de cette année à un grand nombre de personnes, espérant qu'elles nous aideraient dans notre œuvre en s'abonnant. Nous constatons avec reconnaissance qu'un nombre considérable ont répondu à notre appel, mais il y en a d'autres qui ont gardé les premier et second numéros et qui nous ont renvoyé le troisième. Ce procédé est injuste à notre égard, car le Bulletin n'ayant d'autres revenus que les abonnements, le tirage est limité au nombre strict d'abonnés. Nous avertissons donc ceux qui ont gardé le troisième numéro que nous ne recevrons pas le quatrième et que nous les considérons dès maintenant comme abonnés.

Nous attirons aussi l'attention des abonnés sur le fait que l'abonnement est payable d'avance ; il y en a encore un bon nombre qui sont en retard.

### A NOS AMIS.

#### NOUVELLE AGENCE D'ASSURANCE.

Nous apprenons que notre excellent ami, Monsieur M. J. A. Prendergast, chevalier de l'ordre de St. Grégoire le Grand, comptable du Crédit Foncier Franco-Canadien, vient de donner sa démission pour former une AGENCE D'ASSURANCE en société avec M. Edwin Hurtubise, si avantageusement connu du public, comme agent du Département Français de "LA ROYALE D'ANGLE-TERRE."

Nous félicitons Monsieur Hurtubise d'avoir eu la bonne fortune de s'adjoindre un homme de la valeur, de la capacité, et de la haute respectabilité de M. Prendergast, qui a non seulement joui de la confiance illimitée de ses patrons, mais qui a toujours laissé des regrets, lorsque pour améliorer sa position, il se croyait obligé d'en changer.

Ces deux messieurs, continueront les traditions d'honneur que le regretté M. Léandre Brault, leur beau-père, leur a laissé comme agent français de "LA ROYALE" pendant plus de vingt ans, et nous sommes sûrs que le public s'empressera de son côté, de continuer sa confiance et son patronage à messieurs Hurtubise et Prendergast, qui en sont dignes à tous égards. Nos amis seront heureux de recevoir, au Bureau de "LA ROYALE," toutes les personnes qui désireraient conférer avec eux.

Noms des personnes qui ont répondu à l'appel du Bureau de Régie pour l'entretien de la lampe du sanctuaire placée par les zouaves en ex voto dans l'Eglise de Notre-Dame de Bonsecours, à Montréal.

Montant mentionné dans le dernier numéro. .... \$5.00

MESSIEURS NAPOLÉON RENAUD, de Montréal, \$1.00

M. J. A. PRENDERGAST, " 1.00

G. GÉRAVAIS, " 1.00

Nous prions nos anciens camarades de ne pas oublier l'appel que nous leurs avons fait dans le numéro du Bulletin de Décembre dernier.